Lettre aux Amis de la Méjanes avril 2012

Vie de l'association

L'assemblée générale 2012 s'est tenue le 28 mars. Elle a permis de compléter le conseil d'administration avec Mesdames : De Rosamel, Lumediluna, Martini et Mr Farjon. Le rapport moral a été approuvé (son texte peut être réclamé au secrétaire, Marcel Basso, villa les Myrtes 560 chemin des Savoyards 13100 Saint-Marc Jaumegarde, pour ceux qui n'ont pas Internet).

Le début d'année 2012 a connu une assez belle activité avec les visites des Archives d'outre-mer le 24 janvier, celle du Pavillon Noir le 21 février, celle de l'exposition « masqués » au Bois de l'Aune le 4 février.

Une présentation par Philippe Ferrand du fonds ancien, centrée sur les reliures, a eu lieu le 29 mars.

Mesdames Anquetil et Chabran ont organisé chaque mois des permanences. Les prochaines sont prévues les : 21 avril à 14 h 30, 9 juin à 10 h, 4 juillet à 14 h 30.

Le rythme mensuel des conférences a été poursuivi : le 12 janvier : Joëlle Gardes «Les trois pouvoirs d'Olympe de Gouges » (Joëlle Gardes a publié en 2008 aux éditions de l'Amandier l'ouvrage « Olympe de gouges, une vie comme un roman », le 9 février : Olivier Braux : « Massenet et Debussy dans la querelle des Cids ? », le 15 mars : Claude-Alain Sarre « Panhard et Levassor », le 12 avril : Joëlle Jacq : « *Le Mémorial d'Aix* ».

Prochaines activités

Sorties

Le 3 mai 2012, sortie à Saint-Saturnin d'Apt (bastide de Bourgane avec Nerte Dautier) et Apt (Archives municipales, cathédrale, Musée de l'aventure industrielle avec Marc Dumas). Rendez-vous à 8 h 20 à l'entrée de la Méjanes. Inscription encore possible jusqu'au 26 avril, 60 € par personne par lettre accompagnée du chèque au nom des « Amis de la Méjanes » auprès de Marcel Basso, villa les Myrtes 560 chemin des Savoyards 13100 Saint-Marc Jaumegarde, marcelbasso@orange.fr

A la rentrée (date envisagée le 18 septembre), une sortie en Camargue au mas de Méjanes, domaine historique du marquis bibliophile, où nous serons accueillis par Madame Ricard, propriétaire, est en cours d'organisation. Elle sera bien sûr complétée par d'autres sujets d'intérêt. Sont envisagés le musée de Saint-Martin de Crau, Saint-Gilles…

Une visite de l'exposition aux Archives départementales d'Aix sur « Les architectes de l'eau en Provence », commentée par son commissaire Mr Michel jean, ancien directeur de la SCP, est prévue en octobre. Elle sera précédée, pour ceux qui le souhaitent, d'un repas en commun.

Visites des fonds

Fonds ancien le 28 juin 2012 avec Philippe Ferrand, présentation de reliures remarquables. S'inscrire auprès de lui (à partir du 9 mai) ferrandp@mairie-aixenprovence.fr ; tél : 04.42.91.98.71

Visite « historique » du site des Allumettes

Le 8 juin 2012 à 17 h, Dominique Mazel propose une visite de l'ensemble du site de la Méjanes, au cours de laquelle elle présentera et commentera les activités qui s'y déroulaient lorsque ce site était occupé par la fabrique d'allumettes. La manufacture d'allumettes fut en effet le cœur d'un quartier industriel de la ville, situé au bas de la Rotonde, et pendant longtemps méconnu. S'inscrire auprès de Marcel Basso marcelbasso@orange.fr, tél : 04.42.24.94.66, villa les Myrtes 560 chemin des Savoyards 13100 Saint-Marc Jaumegarde

Prochaines conférences

- **Le 10 mai : Sylvie Constantin « Le nuancier de Boogert, miroir éclairé de la peinture »**
- **Le 14 juin : Régis Bertrand « Histoire de la Provence du XVIe siècle à la Révolution de 1789, état des recherches »**
- **Le 15 septembre : Journées du Patrimoine, un sujet lié au costume d'opéra**
- **Le 18 octobre : Mme Guyot de Lombardon « Marie et Joachim Gasquet »**
- **Le 8 novembre : Michel Jean « les architectes de l'eau en Provence »**
- **Le 13 décembre : Alain Paire « Le paysage aixois en peinture après 1945 »**

Chronique de J.-M. ROUX

DEUX COUVENTS POUR UN LYCÉE

La rue Cardinale est bordée, dans sa partie ouest, par la longue façade du lycée, actuellement collège Mignet. Cette façade masque et réunit à la fois les bâtiments de deux monastères féminins, celui des Ursulines, fondé dans la deuxième moitié du XVIIe siècle, grâce aux libéralités du conseiller au Parlement Jacques d'André, d'où le nom d'Andrettes pour désigner les moniales, et celui des Bénédictines. Des Ursulines, seule demeure aujourd'hui visible la chapelle, bâtie à l'extrême fin du XVIIe siècle, un édifice à nef unique, dont la façade est dépourvue de tout élément décoratif religieux. À l'intérieur, le chœur, surmonté d'une coupole, est décoré par un stuc représentant l'Annonciation.

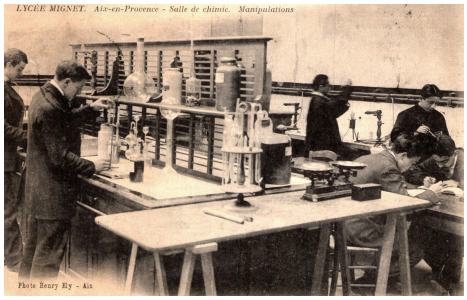
Entre 1798 et 1802, ce couvent abrita l'École Centrale des Bouches-du-Rhône, un établissement d'enseignement créé par la Convention pour remplacer les anciens collèges religieux. Bonaparte mit fin à l'expérience et créa le lycée, installé cette fois à Marseille dans l'ancien couvent des Bernardines. Le bâtiment des Ursulines va désormais abriter le collège municipal, où Cézanne et Zola furent élèves, jusqu'à sa transformation à partir de 1881 pour accueillir le lycée.

Les Bénédictines s'installent sur les vastes terrains de l'agrandissement voulu par l'archevêque Michel de Mazarin, ce qui va entraîner une première modification du plan du quartier : les religieuses obtiennent en 1680 l'autorisation de supprimer l'extrémité ouest de l'actuelle rue Roux-Alphéran à condition de clore la perspective par une fausse porte monumentale. Ce vaste bâtiment, visible du boulevard du Roi René est presque intégralement conservé, avec son cloître, son grand escalier et la chapelle, recoupée par un plancher…

Après diverses utilisations au XIXe siècle (filature de coton, établissement religieux), la ville l'attribue au lycée en 1878, ce qui entraîne une nouvelle modification du plan du quartier. Pour réunir les deux couvents, l'extrémité sud de l'actuelle rue Joseph Cabassol est supprimée, et, reprenant l'esprit du XVIIe siècle, on édifie l'entrée du nouvel établissement dans la perspective de cette rue : fronton triangulaire avec blason de la ville, sculpture évoquant les disciplines enseignées, horloge, tête de Minerve surplombant la porte, sont les seuls éléments décoratifs venant rompre l'uniformité de la façade. La réunion des deux couvents raccourcit une nouvelle fois la rue Roux-Alphéran plaçant la fausse porte du XVIIe siècle au milieu de la cour.

Plan Devoux de 1741 – détail

La transformation du collège en lycée pour 500 élèves, dont 200 pensionnaires, va entraîner d'importants travaux. Après le refus du projet de l'architecte de la ville, Huot, c'est celui du cabinet parisien Le Cœur et Jacob qui est accepté. Élève de Labrouste, Charles Le Cœur est l'architecte du ministère de l'Instruction publique et l'auteur de plusieurs lycées parisiens, dont Louis-le-Grand. Les travaux, confiés à deux entrepreneurs aixois, associés pour la circonstance, Lafond pour la pierre et Gleize pour la maçonnerie, sont achevés en 1886, mais le lycée fonctionne dès 1883 et reçoit en 1887 le nom de l'historien aixois, Mignet. Mignet est un lycée coûteux : estimé à 700 000 puis 1 million de francs. Le chantier a pu atteindre les 2 millions (Louis le Grand coûtera 12 millions), mais c'est un lycée moderne et bien équipé :



Salle de chimie

éclairage au gaz, eau des Pinchinats dans la cour, système d'assainissement, salles spécialisées pour la chimie, la physique, le dessin, salle de gymnastique avec son matériel, grand bassin de natation de 19 mètres sur 9 mètres, dont le fond incliné et la faible profondeur sont particulièrement adaptés à l'apprentissage.

Si Mignet a formé des générations d'Aixois, il ne faudrait pas oublier qu'il a accueilli des élèves venus de la France entière, des colonies et même de l'étranger.

Jean-Marie Roux

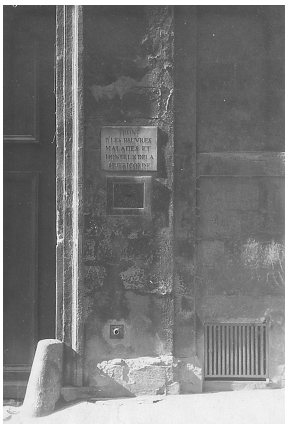
Le dernier don des Amis

En 2011, les Amis de la Méjanes ont acheté pour la bibliothèque, à ABC Aix Collections (45 cours Saint-Louis), un album de photographies d'une valeur de 500 €.

Intitulé "Aix-en-Provence ville d'art", cet album de 96 clichés pris entre 1922 et 1926 a été offert le 1er janvier 1926 par James D. Basey, ancien capitaine de l'armée des États-Unis, à l'un de ses amis. Cette seule, mais précieuse information sur sa provenance qui rappelle l'engagement nord-américain dans la Grande Guerre, est apportée par une modeste carte de visite collée au contreplat.

L'intérêt premier de cet album est de montrer le regard personnel porté sur la ville par un officier étranger. Les fontaines, par exemple, sont bien représentées avec une quinzaine de clichés (l'album s'ouvre sur celle de la Rotonde), mais elles sont moins nombreuses que les portes remarquables (plus du double) des hôtels particuliers. Les fontaines des Fontêtes et du roi René, le fronton de la Halle aux Grains, le pavillon de Vendôme, etc. sont absents, alors que des cours intérieures difficiles à identifier ont retenu l'attention du photographe. Peut-être fallait-il être étranger pour s'intéresser aussi au panneau commercial de la fabrique de "pâtes alimentaires aux eaux thermales", à gauche du porche de l'hôtel Boyer d'Éguilles, ou à celui du "Tronc pour les pauvres malades et honteux" du Bureau de bienfaisance, à l'entrée de l'hôtel de Châteaurenard.

Porche Boyer d'Éguilles



Tronc du Bureau de Bienfaisance

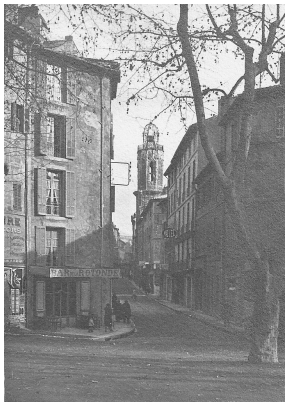
Le second intérêt de ce recueil est de montrer la ville au début des années 20, des abords de la Rotonde au boulevard extérieur où le petit séminaire à l'architecture néo-médiévale a laissé place au lycée Vauvenargues, en passant par la rue Espariat que l'on ne reconnaît presque plus.

Ces photographies permettent de remarquer des éléments disparus : en bien, comme les deux lampes de verre blanc accrochées à l'entrée de l'hôtel de ville ; en mal, comme la croix de saint Jean-Baptiste en façade de l'église du cours Sextius ou les coquilles Saint-Jacques dans les compartiments supérieurs de la porte de l'hôtel Peyronetti, rue Aude. Sans être toujours originaux, de nombreux clichés témoignent d'un réel sens artistique : effets de perspective et de lumière sur les colonnes intérieures et extérieures du palais, contre-jour vespéral au bas du Cours, couple assis, de dos, avec un chien couché, devant la façade sud de la Halle aux Grains…

Dernière surprise agréable, les photos dont les bords sont masqués par les fenêtres prédécoupées (50 x 75 mm) se révèlent plus grandes de près d'un centimètre en hauteur et en largeur. Leur numérisation permettra à chacun de les regarder entières et agrandies. Cet achat fait suite à ceux, en 2007 et 2009, de 200 cartes postales anciennes (3 albums) et, en 2010, de mille clichés d'A.-P. Jacques de la manufacture d'allumettes désaffectée et de la Méjanes à l'hôtel de ville.

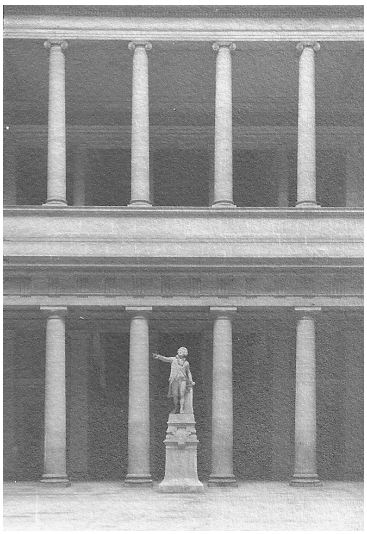
Ils complètent la belle et précieuse collection de photographies du 19e siècle conservées par la bibliothèque, et publiées sur cédérom par les Amis en 2004.

Philippe Ferrand



Rue Espariat

Porte de l'Hôtel Peyronetti



Mirabeau au palais de justice

<u>N.B</u> : Une sélection des clichés évoqués est visible sur le site des Amis de la Méjanes : http://amismejanes.blogspot.fr/ à la rubrique : « Dons des Amis de la Méjanes ».

Les Amis de la Méjanes